

rale. Action de l'eau sur les ossements et les assemblages fossiles. *Taphonomie/ Bone modification. Outillage peu élaboré en os et en bois de cervidés IV*. Artefacts, 9, Treignes) a été la plus importante parmi les processus de destruction, cette action concernant la presque totalité de la collection (95 % de l'échantillon). Les débordements de la rivière et la reprise de circulation des eaux karstiques (ruissellement, travertin, rivière souterraine, ...) ont pu produire une concentration centripète, étant donné la régularité des concentrations et le fait que certains ossements ont pu être ostéologiquement remontés. Ainsi une troisième et une deuxième phalanges appartenant à un métatarse latéral de renne indiquent la rapidité des crues, les phalanges étant encore attachées par les tendons du muscle fléchisseur, donc ayant été récemment abandonnées. L'aspect non roulé, l'absence de désarticulation et la faible dispersion des deux os (retrouvés sur le même carré) expriment une diversité totale de l'état des ossements (c'est-à-dire toute la collection faunique) lors de leur déplacement. Il ne faut pas oublier que dans la même matrice, nous avons retrouvé des ossements lisses et luisants, fruits d'un transport et d'une abrasion assez agressifs.

Les ossements présentent des colorations variées : brunâtres, noires (dépôts de manganèse), blanchâtres, etc. Etant donné la différence dans la densité et dans la teneur en CO<sup>3</sup>CA, les dents seront les éléments qui vont le plus facilement se préserver, donc nous sommes face à un biaisement provoqué par la conservation pré-

férentielle (par exemple, les dents de rhinocéros, malgré leur densité vont éclater suite à l'action thermique et à la succession « dessiccation-hydratation »), qui vient s'associer au problème de transportabilité (les carcasses furent-elles amenées à la grotte sans dépeçage au préalable?).

L'association de l'outillage anthropique et de l'assemblage faunique doit être nuancée : elle ne semble pas correspondre dans sa totalité à des actions de chasse. En premier lieu, il y eut deux installations, non contemporaines, dans la cavité. Ayant fait de la grotte leur niche, certains carnivores (hyène des cavernes, loup et ours) vont entrer en compétition directe avec l'homme. Ainsi, un nombre considérable des restes d'herbivores doivent être considérés comme des intrusions péné-contemporaines, les carnivores ayant apporté leurs proies à la grotte pour les consommer. En outre, il ne faut pas négliger la possibilité d'apports d'éléments appartenant à des carcasses d'animaux qui seraient décédés lors des crues.

La collection faunique est composée de carnivores : *Crocota spelæa* (hyène des cavernes), *Canis lupus* (loup), *Ursus sp.* (ours sp.) et d'herbivores : *Rangifer tarandus* (renne), *Equus germanicus* (cheval), *Cælodonta antiquitatis* (rhinocéros laineux), *Megaceros giganteus* (mégacéros), *Bison* et/ou *Bos sp.* (grand bovidé), *Elephas primigenius* (mammouth).

### Sondage L-M 10, 11

#### Le rocher en place

Dans le prolongement latéral du rocher en place découvert dans le sondage L-M 5, un rocher de même nature dont on ne peut, à l'heure actuelle, exclure qu'il s'agisse d'un énorme éboulis, a été découvert dans le carré L 11.

#### Le niveau moustérien (couche 17)

Dans les carrés L-M 11, quelques éclats de silex de même allure que ceux découverts à la même altitude ( $\pm 780$  cm) dans le sondage L-M 5, prouverait qu'il s'agit du même horizon archéologique. Une dent de mammouth a été découverte dans le carré L 11. A cette exception près, la faune est beaucoup plus rare que dans le sondage L-M 5.

### Sondage G-H-I-J-K 18, 19

Ce sondage dans la zone de contact entre les dépôts de travertin holocène et la terrasse s'est révélé stérile. Les niveaux d'origine n'ont pas été conservés à cet endroit de la pente. ■ 1996

